

L'Égypte des pharaons, cédérom, Paris, 1999, coproduction musée du Louvre et RMN, en version PC et Macintosh

Ce cédérom sur l'Égypte des pharaons est un produit esthétique. Le commentaire, en revanche, laisse à désirer : proche des sons et lumières égyptiens emprunts de lyrisme il n'apporte peu que d'informations utiles à l'amateur d'égyptologie et à l'amoureux du pays.

Des hiéroglyphes servent d'icônes et annoncent les grands thèmes abordés — vizir, militaire, dieux... — tout au long de ce parcours visuel. La partie la plus instructive est sans doute celle sur les sciences et les connaissances techniques des Égyptiens de l'antiquité.

Les objets proposés viennent de différents musées comme ceux de Berlin, du Caire, du Metropolitan Museum de New York et font, bien évidemment, une large place aux chefs-d'œuvre du musée du Louvre. Le choix des objets est judicieux, mais les commentaires qui les accompagnent sont quasi inexistantes. Pour consulter la notice descriptive de chaque œuvre, il faut faire de multiples détours avant d'arriver à l'essentiel, de même, il ne semble pas possible de passer directement d'un objet à un autre : l'ergonomie de ce cédérom pourrait être grandement améliorée. Si, souvent, plusieurs vues sont proposées pour un objet donné, ces vues sont soit mal choisies (il est, par exemple, impossible d'obtenir en plein écran la vue complète du linteau de porte de Sésostris III provenant de Médamoud) et il n'est pas possible de « tourner » autour des œuvres (à quoi sert de proposer l'installation de QuickTime s'il n'est fait aucun usage de QuickTime VR ?). En revanche, les notices peuvent être imprimées ce qui est fort bien venu.

Au chapitre des regrets, notons les commentaires généraux qui ne présentent pas une description simple et fidèle de l'Égypte mais un ensemble de jolies histoires. Pour trouver la chronologie fort succincte il faut se référer au mode d'emploi — un comble — et il n'est pas possible, depuis cette même chronologie, d'accéder aux documents regroupés par grandes périodes ou par règnes : à quoi sert l'interactivité ?

Comme, en outre, les sauts dans l'histoire sont fréquents, le lecteur peut — et sans avertissement — passer du Nouvel Empire (1570-1070 av. J.-C.) au Moyen Empire (1950-1650 av. J.-C.). Peut-être encore plus grave : bien souvent le commentaire n'est pas en adéquation avec les images proposées.

Mêmes remarques à propos des cartes : pour les trouver, il faut, une fois encore, faire appel au manuel et si une photo générale est bien donnée pour chaque site répertorié, il n'est en revanche, depuis ces mêmes sites, pas

possible d'accéder ni à la sélection de documents présentés dans le cédérom ni aux œuvres conservées dans les musées. En outre, schématiser à outrance conduit parfois à des raccourcis saisissants : nous ne savions pas que la Vallée des rois se trouvait à Karnak.

Finalement, il est bien dommage de se sentir un peu perdu parmi de tant jolies choses, et de tâtonner pour accéder aux informations et aux commentaires... qui ne sont pas toujours pertinents.

Aminata Sackho-Autissier